

on exerce une bonne compression. Le pansement est renouvelé le deuxième jour et les fils retirés le cinquième. Au bout de 10 ou 15 jours, on peut supprimer tout pansement.

## 2<sup>o</sup> RÉSULTATS.

Les suites opératoires de la cure radicale sont habituellement très simples ; si toutes les précautions antiseptiques ont été bien observées, il n'y aura ni fièvre, ni suppuration, ni accidents sérieux d'aucune sorte. Ces suites bénignes, il faut les attribuer à la méthode listérienne dont les traditions ont été si solidement établies dans les services de chirurgie des hôpitaux de Paris. Il faut, du reste, pour le maintien de la guérison qu'il n'y ait pas de suppuration. En effet, par la réunion par première intention (qui ne peut être obtenue que par l'antisepsie la plus rigoureuse et à cette condition seulement), on a une cicatrice linéaire, étroite et résistante, et même une cicatrice fibreuse des plus aponévrotiques aussi solide qu'une cicatrice ombilicale qui n'a jamais été distendue par une hernie. On comprend que dans ces conditions, la récurrence soit difficile.

Si donc, il y a récurrence, elle est le résultat d'une faute opératoire ou d'un manque de réunion primitive.

M. Terrier l'a dit au congrès de chirurgie tenu à Paris en 1887. "Quand après la laparotomie, une partie de la plaie vient à se désunir et ne guérit que par seconde intention, on est presque sûr de voir une éventration de ce côté." Les faits cités par ce chirurgien sont concluants. "Dans tous les cas, où il y a eu suppuration de la plaie, il y a eu récurrence de la hernie et récurrence rapide."

Le bandage est-il nécessaire après la cure radicale de la hernie ombilicale? Je ne le crois pas. Les opérés d'un bon nombre de chirurgiens n'en portent pas et dans le seul cas de récurrence de M. Lucas Championnière, le malade portait un bandage à pelote ; il ne s'est donc pas opposé à la récurrence dans ce cas et par conséquent était inutile. Il suffit comme dans les laparotomies, puisque tout le monde a comparé l'opération à la laparotomie, de faire porter aux opérés une large ceinture qui maintienne bien également les parois abdominales.

Quant à la mortalité de la cure radicale des hernies ombilicales, aujourd'hui, elle est nulle ; j'en ai vu, depuis deux mois, neuf cas, qui tous ont guéri. Il y a eu un grand nombre d'autres malades opérés dans les mêmes conditions à Paris, durant les deux dernières années et il n'y a pas encore eu, à ma connaissance, d'issue fatale relatée.